

Les associations féminines et l'emprunt de la victoire

Les femmes canadiennes-françaises des diverses associations de la métropole se sont réunies en fin de semaine au salon doré de l'hôtel Windsor pour entendre des dirigeants de l'emprunt le message de la présente campagne de l'emprunt de la victoire. Sous la présidence du sénateur Charles-P. Beaubien, elles ont appris comment organiser leur propre propagande en faveur de l'emprunt dans leurs sociétés et les buts de cet emprunt qui nous permettra de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire.

M. E.-L. Patenaude, président conjoint du comité provincial, a fait devant l'auditoire féminin le tableau de la France envahie et ruinée par son manque de préparation, qui nous met également en position dangereuse à moins que nous nous y prenions à temps. Puis il a fait l'histoire de la dévastation allemande dans la famille, l'école, l'université, la vie publique et les peuples conquis. Finalement, il a lu en entier la lettre pastorale de S. E. Mgr Charbonneau, invitant ses diocésains à acheter de nouveau des obligations de la victoire afin d'aider leur pays.

Mme Paul Martel a démontré comment l'amour du pays et l'amour des siens doivent commander à toutes les Canadiennes de faire tout leur possible pour économiser au foyer afin d'acheter encore plus d'obligations. "C'est une affaire de sentiment, autant que de raison", disait l'oratrice, "et le sentiment loin d'affaiblir la raison, lui donne souvent un nouvel élan et une nouvelle portée." Son tableau de la famille et des dangers qui la menacent lui ont fait conclure qu'il faut tenir l'ennemi loin de nos côtes et prévenir chez nous les désastres d'ailleurs.

Mme Gérard Parizeau a fait la comparaison entre notre conception de la vie au Canada et celle en pays d'hitlérie. "Nous luttons actuellement pour conserver à nos fils et à nos filles l'éducation et la vie que nous leur avons préparés. Personne ne pourra nous enlever notre liberté, à moins que nous refusions de faire l'effort et les sacrifices pour résister à ceux qui veulent nous l'arracher. Nous ne donnons rien au gouvernement; nous lui prêtons l'argent qu'il nous rendra avec intérêt, en plus de nous protéger."

A la tribune d'honneur, on remarquait, en plus des personnes déjà nommées, MM. Léo Vézina, Léo Cox, Réal Panet-Raymond, président du comité féminin. G. G. Ryan, A. S. McNichols, Lucien Parizeau, Andrews Beaubien.